



Interview - Voi(x)là l'été

Bernard Pivot : « *Je m'amuse beaucoup aujourd'hui* »

Journaliste, écrivain, président de l'académie Goncourt et aujourd'hui sur les planches, Bernard Pivot est un homme aux multiples facettes. Il sera au théâtre Gabrielle-Dorziat d'Eprenay, ce vendredi 8 juillet, pour une lecture de son livre « *Au Secours ! Les mots m'ont mangé !* »

Que raconte votre livre, « *Au Secours ! Les mots m'ont mangé !* » ?

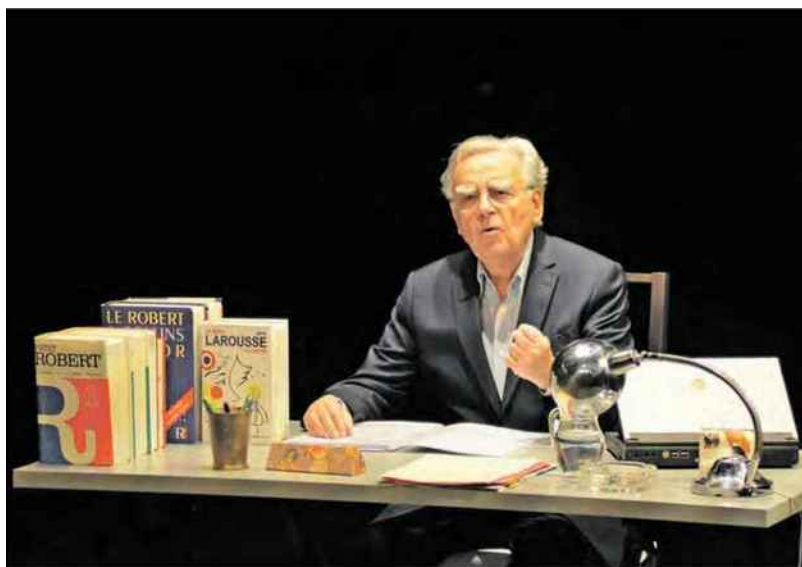
C'est l'histoire d'un écrivain qui mène une vie difficile après avoir connu le succès en remportant le prix Goncourt. Il s'aperçoit qu'il a beaucoup utilisé les mots mais qu'il en a aussi été le jouet. Les mots ne sont pas ses serviteurs dévoués nuit et jour mais ont une personnalité qui perturbe la nuit et la vie des écrivains. De sa naissance jusqu'à sa comparution devant Dieu, il se pose une question : un écrivain peut-il écrire, vivre, aimer comme les autres ? Pour que ce soit drôle, la réponse est non ! Beaucoup

d'exemples montrent qu'un écrivain n'a pas la vie facile.

Chroniqueur, écrivain, comédien... Vous multipliez les casquettes mais quelle est l'activité que vous préférez aujourd'hui ?

La profession qui a toujours été la mienne, c'est le journalisme. Mais à la fin de mes jours, je peux me permettre des fantaisies, comme monter sur scène. Ce n'était pas mon idée, mais celle de Jean-Michel Ribes, le directeur du Théâtre du Rond-Point. C'est comme ça que j'ai pris goût

à la scène mais ça ne m'était jamais venu à l'esprit. En vieillissant [il a fêté ses 81 ans en mai NDLR], on peut se permettre des choses qu'on ne pouvait pas faire à 30 ou 40 ans, quand il faut se dévouer corps et âme à sa profession et qu'on doit s'occuper de sa famille. Après, on est plus libre dans sa vie privée, dans son emploi du temps et dans une certaine fantaisie de vivre. Je m'amuse beaucoup aujourd'hui. Je suis président de l'académie Goncourt, je monte sur scène, le



Bernard Pivot sur les planches, une idée de son ami Jean-Michel Ribes, directeur du théâtre du Rond-Point, à Paris. © Sea Art

public rit et c'est un plaisir formidable, je continue ma chronique dans le Journal du Dimanche et j'écris des livres. C'est un luxe.

Qu'avez-vous pensé de la rectification orthographique de 1991, redécouverte dans les manuels scolaires en début d'année ?

J'étais partisan d'une rectification de la langue française car il fallait mettre de l'ordre là-dedans. En revanche, je n'étais absolument pas d'accord avec la suppression

des tirets et des accents circonflexes. C'est une atteinte à l'esthétique de la

langue française, qui est faite de cédilles, d'apostrophes et d'accents. Si vous les supprimez, c'est une atteinte à son image. En 1991, cette réforme avait été contestée par les écrivains.

Vous êtes devenu très actif sur Twitter. Qu'appréciez vous dans ce mode de communication très prisé par les jeunes ?

Le plaisir de la modernité ne doit pas être interdit aux vieux. Twitter est une très belle

invention car elle oblige à faire court. C'est une école de la brièveté, de la concision. C'est très agréable car ça me permet de revenir à mes premiers temps du journalisme. Il faut concentrer sa pensée en moins de 140 signes. Mais avec le lourd passé qui est le mien dans la langue française, je ne peux me permettre de ne pas respecter la

grammaire et la syntaxe. Sans vouloir donner de leçon, je montre qu'on peut envoyer plusieurs tweets chaque matin sans massacrer la langue française.

En tant qu'amateur de vins, vous aimez forcément les vins de Champagne et leur région...

J'ai écrit un dictionnaire du vin, donc j'aime aussi forcément le champagne puisque j'y consacre de nombreuses pages. Quand on a sondé les Français pour savoir quelle femme pourrait faire son entrée au Panthéon, j'avais proposé la veuve Clicquot, une femme admirable qui a eu une action formidable sur le champagne. On veut toujours faire entrer des gens qui ont lutté ou qui ont eu une vie malheureuse alors qu'on pourrait aussi y faire entrer des gens qui ont rendu la vie plus agréable, comme la veuve Clicquot. Je connais bien Reims et Epernay, d'autant que ma fille a travaillé pour Moët & Chandon. Mais je n'y viens pas aussi souvent que je le voudrais.

Simon Ksiazienicki

✓ Bernard Pivot, « Au Secours ! Les mots m'ont mangé ! » le vendredi 8 juillet à 19 h, au théâtre Gabrielle-Dorziat. Entrée libre.

« Twitter est une très belle invention »



Chiner

SAMEDI 9 JUILLET

CHAMPILLON - VIDE-MAISON

10h-19h - 3, Chemin de la Neuville

DIMANCHE 10 JUILLET

ARRIGNY - VIDE-DRESSING

10h-17h - 6, place de la Mairie

BOISSY-LE-REPOS - VIDE-GRENIERS

6h-19h - Parc résidentiel des Aulnes

CHAMPILLON - VIDE-MAISON

10h-18h - 3, Chemin de la Neuville

EPERNAY - VIDE-GRENIERS

8h-17h - Parking Jard,
esplanade Charles de Gaulle

ESCLAVOLLES-LUREY - VIDE-GRENIERS

6h-18h - Centre du village

GIFFAUMONT-CHAMPAUBERT BOURSE VÉHICULES ANCIENS

A partir de 8 h - Rue du Lac

REIMS - MARCHÉ AUX LIVRES

8h30-17h30 - Halles du Boulingrin,
50, rue de Mars

STE-MARIE-DU-LAC--NUISEMENT VIDE-GRENIERS

7h-18h - Entre Ste-Marie et Arrigny

SAUDOY - VIDE-GRENIERS

6h-18h - Centre du village

VOUZY - VIDE-GRENIERS

6h-18h - Rue de Vertus



JEUDI 14 JUILLET

CORMONTREUIL - VIDE-GRENIERS

6h30-19h - Parking Alinéa,
rue des Blancs Monts

ECRIENNES - VIDE-GRENIERS

6h-18h - Parc du château

GIVRY-EN-ARGONNE

7h-18h - Vide-greniers

LE-MESNIL-SUR-OGER - VIDE-GRENIERS

7h-18h - Au stand de tir

MARUPT-LE-MONTOIS - VIDE-GRENIERS

7h-18h - Rue de l'église

VERTUS - VIDE-GRENIERS

6h-18h - Centre du village